

Jeudi - vendredi 12 - 13 janvier 2006 - No 306

Le Régional

Lausanne, Lavaux, Riviera L'accent de votre région

Hebdomadaire gratuit, 90'000 ménages Rédaction-Administration: C.F. Ramuz 99, CP 237, 1009 Pully, Tél. 021 721 20 30, Fax 021 721 20 31

Retrouvez les événements de votre Région sur notre site internet ou écrivez nous par courrier électronique

Internet:
www.leregional.ch

E-Mail:
info@leregional.ch

Opinion **Rubriques**

Des outils pour lutter contre la mort blanche

Page 7



The image shows a high-angle, aerial view of a mountain valley. The terrain is covered in snow, with some rocky outcrops and sparse evergreen trees. A road or path winds through the valley, and a cable car or gondola is visible in the lower part of the frame. The overall scene is a typical winter landscape in the Alps.

ALP didact

Endiguer l'avalanche des morts

Prévention • Aussitôt après les premiers flocons tombent les premières dépêches répercutant le décès de victimes des avalanches. De plus en plus de guides proposent des outils de prévention taillés sur mesure pour randonneurs et freeriders.

Il y a deux semaines, un jeune homme de 22 ans qui pratiquait du ski hors-piste à Nendaz était la première victime de l'hiver. Chaque année, les avalanches ne font pas moins d'une centaine de morts dans l'Arc alpin, dont vingt-cinq en moyenne en Suisse. Une moyenne qui a la peau dure : depuis plus de quarante ans, au gré d'importantes variations annuelles liées aux conditions climatiques, on observe sur la durée une stabilité déstabilisante de ce bilan macabre. « Une tendance observable est l'augmentation de la proportion de décès en terrain libre - randonneurs, skieurs, surfleurs - par rapport aux décès dans des habitations et sur des voies de communications », relève Olivier Brigemann, l'un des créateurs de l'association AlpiDidact, une plateforme visant à fédérer les différentes initiatives de formation à la prévention des risques d'avalanche. « Mais si l'on tient compte de la considérable augmentation des adeptes du hors-piste, on constate tout de même une amélioration de la prévention, en particulier grâce aux formations toujours plus nombreuses sur le marché et à la qualité accrue des bulletins avalanchiques que propose l'Institut fédéral pour l'étude de la Neige et des Avalanches de

Davos (ENNA), jugés faibles à 70% ». Pour Daniel Schliefschneider, un guide qui propose des cours spécifiques sur les avalanches, on enregistrerait même ces dernières années une baisse de l'ordre de 60% de la proportion de skieurs hors-piste emportés par des avalanches. « Les médias rapportent systématiquement les accidents, évoquent parfois la prévention, mais indiquent rarement où s'adresser » fait remarquer Olivier Brigemann. Fort de ce constat et de son expérience de la pédagogie acquise au Club Alpin et à l'armée, il crée AlpiDidact en 2002 avec Guillaume de Biren. Outre du matériel pédagogique à destination des guides qui souhaitent donner des cours, le site web de l'association propose un répertoire des formations existantes. Actuellement 25 cours sont annoncés en Suisse romande, et d'autres sont en préparation. Avis aux amateurs de pouffuse !

Prise en compte

Des cours de sensibilisation aux stades de plusieurs jours sur le terrain, les formations abordent les problématiques des connaissances objectives - climat, neige, relief -, de l'évaluation et de la ges-

tion du risque et enfin du sauvetage. Les professionnels relèvent la prise en compte largement accrue depuis quelques années des facteurs humains : forces, faiblesses et dynamique du groupe, compétences, connaissance de soi, aptitude à faire demi-tour, leadership, réaction au stress, etc. « L'approche du danger d'avalanche a fondamentalement changé, confirme Olivier Brigemann. Avant on metrait en avant des méthodes lourdes d'évaluation du manteau neigeux. On passait une demi-heure à faire des profils avant d'aborder une pente. Quant aux formations, elles avaient abondamment voire exclusivement traité à la question du sauvetage. » La révolution a eu lieu en Suisse, inspirée par le guide Werner Munter, dont les positions, longtemps décrites, font aujourd'hui l'actualité. « A tel point, déplorent les animateurs d'AlpiDidact, que certains ne parlent presque plus que de ces facteurs humains... L'évaluation du risque demeure une question très complexe, et de solides connaissances sur le comportement du manteau neigeux par exemple demeurent absolument indispensables. »

Check-list

la méthode 3x3
Largement adoptée, la « méthode 3x3 »

permet à chacun de prendre conscience des paramètres qui permettent une gestion raisonnable d'un risque qui demeure malgré tout toujours présent. A chacun de faire l'inventaire de ses lacunes et de les combler absolument s'il ne veut pas voir sa trace interrompue à mi-pente...

Alain Jarne



Lors d'avalanches, une personne emportée sur huit décede.